

---

# À BEAURAING, LA VIERGE AU CŒUR D'OR CONVERTIT LES PÉCHEURS



*Du 29 novembre 1932 au 3 janvier 1933, la Vierge Marie s'est montrée à cinq enfants de Beauraing (province de Namur), dans le sud de la Belgique, à quelques kilomètres de la frontière française. À la fin de ses apparitions, elle leur a montré son cœur comme un cœur d'or nimbé de lumière.*

---

**La première apparition.** Le 29 novembre 1932, vers 18h, M. Voisin, employé de gare, demande à ses enfants Fernande (15 ans) et Albert (11 ans) d'aller rechercher leur sœur Gilberte (13 ans) au pensionnat tenu par les Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy, à Beauraing, en Belgique wallonne. Chemin faisant, les enfants invitent leurs amies Andrée Degeimbre (14 ans) et sa petite sœur Gilberte (9 ans) à les accompagner. Lorsqu'Albert sonne à la porte d'entrée du pensionnat, il se retourne et aperçoit soudain la Sainte Vierge qui se promène en l'air, au-dessus du pont de chemin de fer qui surplombe la route de Rochefort. Sa sœur et ses amies, incrédules, se retournant, voient elles aussi, « *la belle dame* ». Quand Sœur Valéria vient ouvrir la porte, les enfants lui signalent la présence de la Vierge. Ne croyant pas à ces « *bêtises* », la religieuse part chercher Gilberte à l'étude. Lorsque cette dernière, ignorant ce qui vient de se passer, arrive sur le seuil de la porte, elle voit, elle aussi, la Sainte Vierge dans les airs au-dessus du pont. Effrayés, les cinq enfants retournent chez eux en courant, se promettant néanmoins de revenir le lendemain à la même heure.



**La Vierge au cœur d'or.** Le 30 novembre, la Sainte Vierge apparaît de nouveau aux enfants au-dessus du pont. Ils la voient encore au même endroit le 1er décembre, puis près du houx situé à quelques mètres de la porte d'entrée du pensionnat, enfin elle disparaît de nouveau et se montre sous une branche de l'aubépine près de la grille d'entrée du jardin. C'est là que Marie se manifestera encore à eux une trentaine de fois, jusqu'au 3 janvier

1933. La « *belle dame* » est vêtue d'une longue robe blanche, avec de légers reflets bleus. Sa tête est recouverte d'un long voile blanc qui tombe sur ses épaules. Autour, sortent de fins rayons de lumière qui forment comme une couronne. Marie tient habituellement ses mains jointes et sourit. À partir du 29 décembre, les enfants aperçoivent, entre ses bras ouverts, son cœur tout illuminé, tel un cœur d'or nimbé de lumière. C'est de cette vision que viendra l'appellation de Notre Dame de Beauraing : « la Vierge au cœur d'or ».



**Un message.** Le 2 décembre, à la question des enfants : « *Que nous voulez-vous ?* », Marie parle pour la première fois et leur demande d'être bien sages. « *Oui, nous le serons toujours* », crient les enfants. Puis le soir, lors d'une nouvelle apparition, elle s'exprime de nouveau :

- « *Est-ce vrai que vous serez toujours bien sages ?* »
- « *Oui* », répondent-ils encore.

Le 8 décembre, les enfants tombent en extase durant un quart d'heure. Le docteur Lurquin passe une flamme sous la main de Gilberte Voisin, picote à l'aide d'un canif la main des deux Gilberte, projette une lumière vive dans les yeux de Gilberte Voisin. Le docteur Goethals la pince vigoureusement à plusieurs reprises, met sa main devant ses yeux et tente de l'éblouir au moyen d'une lampe de poche. Les enfants n'ont aucune réaction. Ils ne ressentent

rien et n'en gardent aucun souvenir. « *Elle était plus belle que jamais !* », diront-ils. Une foule de curieux de plus en plus nombreuse entoure chaque jour les enfants. Le 17 décembre, Marie dit vouloir la construction d'une chapelle. Le 21, à la demande : « *Dites-nous qui vous êtes* », Marie se nomme : « *Je suis la Vierge Immaculée.* » Deux jours plus tard, les enfants demandent :

- « *Pourquoi venez-vous ici ?* »
- « *Pour qu'on vienne ici en pèlerinage !* »

À partir du 30 décembre, Marie révèle l'essentiel de son message : « *Priez, priez beaucoup* », dit-elle aux enfants. Le 1er janvier 1933, elle insiste : « *Priez toujours.* » Le 3, Marie confie un secret aux trois plus jeunes. Ces secrets ne seront jamais révélés. Elle fait à Gilberte Voisin la promesse suivante : « *Je convertirai les pécheurs* ». Quand elle parle à Andrée, elle se nomme à nouveau : « *Je suis la Mère de Dieu, la Reine des Cieux.* » Puis elle dit adieu aux quatre plus jeunes. Fernande, la plus âgée du groupe, n'a encore rien vu. Elle reste à genoux devant l'aubépine lorsqu'une boule de feu apparaît. Une foule très nombreuse peut voir cette boule de feu brûler sans consumer l'arbuste. La Vierge apparaît alors à Fernande seule, comme sortant de la boule de feu qui, elle, disparaît. Elle lui demande :

- « *Aimez-vous mon Fils ?* »
- « *Oui* », répond Fernande.
- « *M'aimez-vous ?* »
- « *Oui.* »
- « *Alors, sacrifiez-vous pour moi. Adieu.* »

Il faut noter que, quelques semaines plus tard, d'autres apparitions mariales ont lieu à quelques dizaines de kilomètres plus au Nord-Est, à Banneux (province de Liège), toujours en Belgique francophone, entre janvier et mars 1933, à la jeune Mariette Beco (1921-2011). Elles seront reconnues le 22 août 1949, peu après celles de Beauraing, par l'évêque de Liège.

### ***Les enfants ont beaucoup souffert des interrogatoires qu'ils devaient subir chaque soir***

**Reconnaissance des apparitions par l'Église.** À l'époque, on n'a pas cru les enfants tout de suite, loin de là ! La véracité de leurs dires a été mise à l'épreuve. Durant les apparitions, les cinq enfants ont beaucoup souffert des interrogatoires serrés qu'ils devaient subir chaque soir, séparément, menés par des dizaines de notables. Ils ont aussi dû faire face à l'incrédulité de

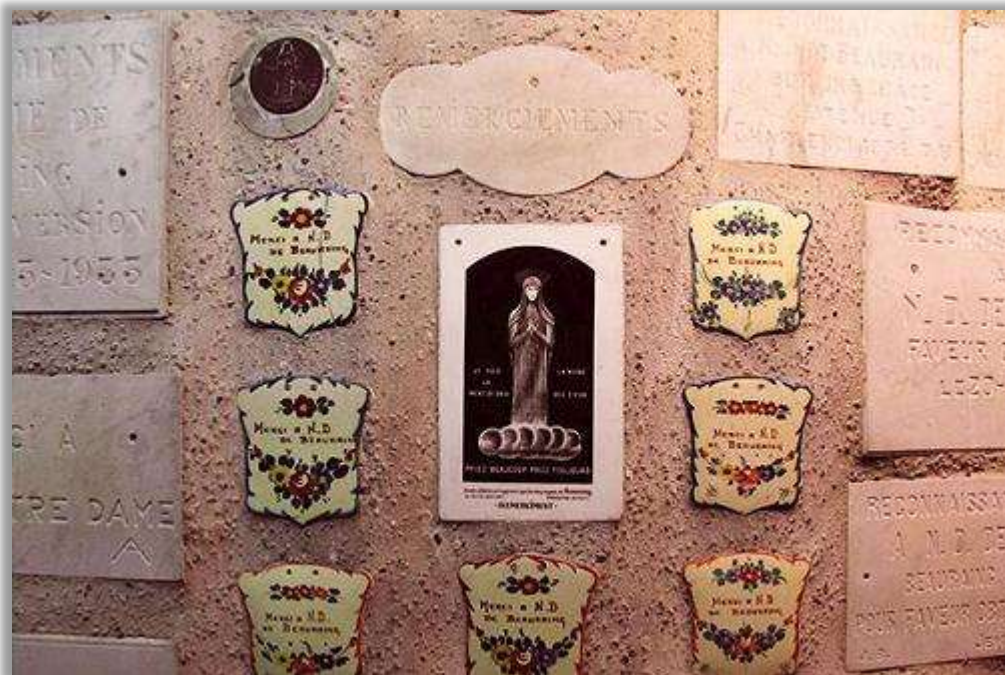
nombre de personnes, parfois même à celle de leurs propres parents. Gilberte Degeimbre, à la fin de sa vie, en parlait encore avec douleur. Par la suite, pour diverses raisons, il a fallu attendre plus de 15 ans pour qu'enfin les apparitions soient reconnues authentiques par l'Église. Mgr Heylen, alors évêque de Namur, diocèse où se situe Beauraing, met rapidement en place une commission d'enquête diocésaine. Il est personnellement favorable aux apparitions de Beauraing. Le 26 mai 1933, il donne le sacrement de confirmation à Albert Voisin. Dans son rapport de 1937, la commission namuroise, sans se prononcer définitivement, penche en faveur de l'hypothèse du surnaturel divin. Mais en 1935, le Saint-Office a soustrait à Mgr Heylen la capacité de porter un jugement sur les faits de Beauraing et a confié l'instruction du dossier au cardinal de Malines, Mgr Van Roey. Le 23 novembre 1937, la commission malinoise déclare que le caractère surnaturel des faits n'est pas établi. Il faut attendre 1942 pour que les choses bougent à nouveau. Mgr Charue succède à Mgr Heylen à Namur. Il rouvre le dossier et met en place une nouvelle commission d'enquête namuroise, qui peut répondre aux objections contenues dans le dossier malinois. Reste à reconquérir la capacité de juger les faits. Il l'obtient du Saint-Office dès fin 1942. Il autorise alors le culte de Notre-Dame de Beauraing le 2 février 1943. Cependant, une réflexion du cardinal Sbaretti, selon laquelle le caractère surnaturel des faits n'est pas pleinement établi, le hante. Il cherche des confirmations complémentaires. C'est ici que deux guérisons miraculeuses jouent un rôle majeur.

**Deux miracles reconnus.** En 1933, Maria Van Laer de Turnhout est âgée de 33 ans et infirme depuis ses 18 ans. Elle est atteinte d'une maladie infectieuse grave, le Mal De Pott, qui provoque l'ankylose des vertèbres du cou et l'empêche de redresser la tête. Le docteur Vogels juge son état désespéré et estime ne plus rien pouvoir faire pour elle. Le 23 juin 1933, sa tante et deux religieuses infirmières la conduisent en ambulance à Beauraing. Lors de la traversée de Namur, on la croit mourante. Près de l'aubépine, elle prie avec les cinq enfants. Rien ne se passe. Gilberte Degeimbre en la quittant lui dit : « *Gardez confiance, Madame, on continue à prier.* » Le voyage du retour est très pénible. Le lendemain matin à son réveil, le mal a disparu, elle se lève seule, s'habille et marche. La tête s'est redressée, l'enflure a disparu. Quelques années plus tard, elle devient religieuse franciscaine de la Sainte-Famille sous le nom de Sœur Pudentia et soignera les malades jusqu'à sa mort en 1980. Madame Group épouse Acar, de Saint-Nicolas-Waes (Belgique flamande), âgée de 43 ans, est atteinte du cancer de la matrice. Les hémorragies sont abondantes et l'opération imminente ; mais elle refuse la chirurgie et préfère aller prier avec son fils Notre-Dame de Beauraing pour implorer sa guérison le 30 juillet 1933. Au cours du voyage du retour, elle se sent bien. Le 28 août, son médecin, le docteur Van de Putte de Gent, l'examine et constate que le mal a disparu. Le 6 mars 1934, il confirme la guérison



miraculeuse et remet une attestation qui arrive aux autorités diocésaines. Dans un décret daté du 2 juillet 1949, Mgr André-Marie Charue, évêque de Namur, reconnaît en même temps le caractère miraculeux de ces deux guérisons et l'authenticité des apparitions de Beauraing.

**Développement des sanctuaires.** Depuis 1933, de nombreux pèlerins sont venus prier la Vierge au cœur d'or. Ils sont accueillis dans les sanctuaires de Beauraing, qui ont été édifiés au fil du temps. La chapelle votive demandée par Marie a été construite par Michel Claes de 1947 à 1954. Son architecture exprime de façon symbolique la force de la Vierge contre le mal et le récit de ses apparitions à Beauraing (cinq ouvertures symbolisent les cinq enfants, les 17 claveaux de l'arcade d'entrée rappellent le 17 décembre, date où Marie a réclamé la chapelle...). L'édifice est béni par Mgr Charles-Marie Himmer, évêque de Tournai, les 21 et 22 août 1954, dans l'octave de l'Assomption (fête reconnue comme dogme catholique depuis 1950). En 1968, le cardinal Léon-Joseph Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, inaugure deux églises superposées à l'arrière de cette chapelle, construites afin d'accueillir les groupes de pèlerins. Le 18 mai 1985, le sanctuaire a reçu la visite du pape Jean-Paul II. Une relique du saint Pape a été installée dans la crypte Saint-Jean, située sous le jardin des apparitions, le 1er mai 2015. L'église supérieure, dont l'autel est consacré à la Mère de Dieu, a été érigée au rang de basilique mineure par le pape Benoît XVI le 22 août 2013, devant une foule nombreuse. L'école des Sœurs est aujourd'hui la Maison de l'Accueil. Les pèlerins, qui viennent de toute la Belgique, mais aussi de la France voisine, de Hollande et de nombreux autres pays d'Europe et du monde, peuvent y loger et s'y restaurer. D'autres lieux, intérieurs et extérieurs, ont été aménagés pour les accueillir.



**Des grâces nombreuses.** Les cinq enfants qui ont vu la Vierge sont maintenant décédés. La plus jeune, Gilberte Degeimbre, est morte le 10 février 2015. Elle a laissé de nombreux témoignages, dont une interview de 47 minutes que l'on peut retrouver sur [Youtube](#). Les grâces qui touchent toutes les dimensions de la vie concrète des gens sont aujourd'hui très nombreuses. Deux guérisons ont été reconnues comme miraculeuses, mais d'innombrables autres grâces ont été données à Beauraing : consolations, conversions, réconciliations, solutions, protections, guérisons du corps, du cœur, de l'esprit... (quelques témoignages récents en compléments).

On peut noter que la Vierge Marie apparaît deux fois en Belgique autour de janvier 1933 (Beauraing et Banneux), exactement au moment où Hitler prend le pouvoir en Allemagne (30 janvier 1933). Sept ans plus tard, en mai 1940, l'Allemagne parvient à envahir la France en prenant la route des Ardennes, comme en 1914. Cependant, contrairement au Plan Schlieffen de 1905 dont il s'inspire, Hitler n'emprunte pas la route de Beauraing à Givet, où ont lieu les apparitions, mais il passe plus au Sud. Plusieurs villages de la région, comme Warnant, ont été évités, et remercièrent Notre-Dame de Beauraing pour la protection dont ils pensent avoir été l'objet.

**Quelques témoignages des grâces reçues à Beauraing :**

*« Mon épouse et moi-même n'arrivions pas à avoir d'enfants. 15 mois d'attente... Ce qui fut très long pour nous. Nous ne connaissons le site de*

*Beauraing que de nom. Nous sommes venus nous recueillir à Beauraing pour prier Notre-Dame de nous accorder la joie d'être parents. Un mois plus tard environ, nous apprenions que mon épouse était enceinte. La grossesse s'est très bien passée. Nous souhaitions un petit second le plus rapidement possible. Il y a quatorze mois entre le premier et le second. Le principal est de garder la foi... Elle soulève des montagnes. » (27/06/2010)*

*« Le 21 mai, nous sommes venus prier à Beauraing et avons acheté une Vierge. Au retour, nous avons eu un grave accident sur l'autoroute. La voiture a été vraiment écrasée par un camion, elle a touché la barrière centrale et a fait un tonneau. Tout s'est renversé à l'intérieur, sauf « Marie » qui est restée en place. Il n'y a pas de sang ni de grand blessé. Nous rendons grâce à Marie. » (Un couple philippin, 10/07/2009)*

*« Je viens régulièrement remercier la Sainte Vierge Marie, ayant été guéri suite à ma visite [à Beauraing] alors que je souffrais d'une paralysie de la jambe gauche, et mon épouse ayant eu une très bonne guérison après son intervention chirurgicale d'un cancer du sein droit. Après mon pèlerinage, lorsque je me suis redressé, mon dos a craqué, j'ai repris force et souplesse dans les minutes suivantes et ma jambe est redevenue chaude. Je remercie la sainte Vierge Marie pour ses guérisons et viens régulièrement en remerciement. » (08/08/2009)*

*« Une dame vient me dire : « Voilà 30 ans que je vis sans Dieu, sans messe, sans Noël, sans Pâques : 30 ans, vous vous rendez compte ?! Je suis allée à l'aubépine mettre 3 bougies et prier 3 « Je vous salue, Marie ». J'ai senti que Marie me disait : Et Jésus dans ta vie ? Il n'y en a plus ! - Et la messe ? Il n'y en a plus ! - Et la prière ? il n'y en a plus ! Marie m'a poussée à rencontrer un prêtre qui m'a donné le pardon de Dieu. J'ai remis Jésus dans ma vie, je suis dans la joie ». Ici, Marie réalise sa promesse : « Je convertirai les pécheurs ». » (2009)*

*Père Christophe Rouard - [mariedenazareth.com](http://mariedenazareth.com)*